

Rechercher

OK

ACTUALITÉ	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ	RELIGION	URBI ET ORBI			
Actualité	Cinéma	Musique	Télévision	Livres & Idées	Vidéos	Blogs	Rss	Ebook	Aide

Culture > Théâtre

Le Théâtre de la Commune sous le feu des « pièces d'actualité »

Directrice du Centre national dramatique, Marie-José Malis rêve d'un théâtre qui change le monde...

11/5/15 - 16 H 31

Ils s'appellent Inza, Mustapha, Mamadou, Ibrahim, Souleyman, Adama, Mohammed, Méité... Ils ont trente ans environ. Peut-être plus, peut-être moins. Tous clandestins, fraîchement débarqués d'Afrique, ils sont « sans papiers ». Après plusieurs mois d'errance dans les rues d'Aubervilliers, ils ont investi un centre Pôle Emploi à l'abandon.

AVEC CET ARTICLE

[Marie-José Malis, la combattante](#)

81, AVENUE VICTOR-HUGO

À Paris, l'adresse serait très chic : 81, avenue Victor-Hugo. Dans cette banlieue rouge, elle correspond à un quartier cosmopolite et populaire, aux bâtisses décrépites, où s'entremêlent bar-tabac-PMU, magasins maghrébins et asiatiques, entrepôts d'import-export et de commerce en gros...

L'INFERNAL PÉRIPLÉ DES « CLANDESTINS » VENUS D'AFRIQUE

Réunis sur le plateau du [Théâtre de la Commune](#), le Centre dramatique national d'Aubervilliers, ils racontent, se racontent en un spectacle : « *81 avenue Victor-Hugo* ». Dans un décor d'appartement squatté, ils décrivent leur périple depuis la Côte d'Ivoire, la Libye, la Mauritanie, le Burkina Faso...

L'un relate les trois cents kilomètres de marche dans les montagnes et le désert, sans eau, à la merci des pillards ; un autre évoque sa traversée de la Méditerranée, à bord d'une embarcation des plus précaires, pour gagner Lampedusa ; un troisième explique comment il est parti jusqu'en Turquie pour rejoindre la Grèce, avant de s'envoler pour la France... Un dernier se souvient de ses compagnons tombés d'un camion ou trop épuisés pour poursuivre, abandonnés à leur sort.

« QUAND TU VOIS UN FLIC, TU T'ÉLOIGNES. LE CONTRÔLE EST TOUJOURS POUR TOI ».

Enfin, tous parlent de leur combat quotidien pour survivre et dormir à l'abri. Ils disent leur crainte de la police. « *Quand tu vois un flic, lancent-ils, tu t'éloignes, tu fais profil bas. S'il y a un contrôle, il est toujours pour toi* ».

Le spectacle dure une heure à peine. Écrit par Barbara Métais-Chastanier, Camille Plagnet et Olivier Coulon-Jablonka qui signe aussi la mise en scène, il est interprété par ces squatters. Cependant, contrairement aux apparences, il ne relève pas du simple documentaire ou de l'agit-prop. Il s'inscrit dans le cycle des « *pièces d'actualité* » initié, cette saison, par Marie-José Malis, la directrice du Centre national dramatique.

« ON EST À AUBERVILLIERS, PAS À PERPIGNAN OU À PARIS, DANS LE XVI^e »

De quoi s'agit-il ? De pièces qui, comme leur nom l'indique, traitent d'aujourd'hui, des questions auxquelles chacun se heurte. Avec une originalité, pourtant : la prise en compte du contexte local : « *Aubervilliers est l'une des villes les plus pauvres de France*, explique Marie-José Malis. *Les problèmes de l'immigration, du chômage, de la misère... s'y révèlent d'une acuité particulière. Sans transformer le « Centre dramatique national » en « Centre dramatique local », on ne peut pas traiter de ces sujets comme si l'on était à Besançon, Perpignan, ou dans le 16^e arrondissement à Paris. Pour cela, il faut connaître les gens, la ville* ».

RENCONTRER SON PUBLIC

Dès son arrivée à la tête du CDN, au mois de janvier 2014, Marie-José Malis s'est lancée dans une grande enquête, « *à la manière des sociologues* », lâche-t-elle. « *Nous nous sommes adressés à tous les Albertvillariens, ceux qui viennent au théâtre de la Commune et surtout ceux qui n'y viennent pas, parce qu'ils sont trop impressionnés, pensent que ce n'est pas pour eux. À nous de les rassurer, de leur montrer qu'ils nous intéressent, que nous avons besoin d'eux, que nous voulons faire du théâtre avec eux et pour eux* ».

LA « PETITE ESPAGNE » D'AUBERVILLIERS

Toute la philosophie des « *pièces d'actualité* » tient là. À chaque fois, la feuille de route est identique : Marie-José Malis propose à un artiste un thème à traiter, en correspondance avec Aubervilliers. Ainsi, le quartier des luttes sociales et de la « *petite Espagne* » surgi dans les années 1930, objet de la « *pièce d'actualité* » réalisée par Maguy Marin en décembre dernier. Ainsi les sans-papiers et la politique de l'État (ou ses manques) face à l'immigration, avec « *81 avenue Victor-Hugo* ».

À LA RECHERCHE D'UN THÉÂTRE NOUVEAU

Suit un travail d'enquête, de recueil de témoignage. Pour les pièces proposées cette saison, les habitants rencontrés se sont retrouvés, in fine, acteurs de leurs histoires sur le plateau. « *Mais il n'y a rien d'obligatoire*, reprend Marie-José Malis. *D'ailleurs, lors du prochain cycle à l'affiche de la saison, au moins deux spectacles seront créés exclusivement par des acteurs professionnels* ».

« *Ce qui compte avant tout, c'est d'aboutir à de vraies œuvres. D'inventer un nouveau théâtre qui parle aux gens, touche à leurs préoccupations, comme, jadis, l'a fait Brecht, avec ses « pièces didactiques »* ».

Un théâtre qui les aide sur eux-mêmes, à se rassembler, se prendre en main. Qui, leur donne des forces afin que, « *eux et nous, ensemble, nous changions le monde* ».

DIDIER MÉREUZE

Jusqu'au 17 mai. Mardi et Mercredi à 19 h 30, Jeudi et Vendredi à 20 h 30, Samedi à 18 heures, Dimanche à 16 heures. Rens. : 01.48.33.16.16

[Marie-José Malis, la combattante](#)

11/5/15 - 16 H 31

39 €
23,40 €
J'y vais!

-10%

-20%

-50%

